

A nos lecteurs

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **3 (1915)**

Heft 38

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-250688>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LE Mouvement Féministe

Paraissant le 10 de chaque mois

ABONNEMENTS

SUISSE..... Fr. 2.50
 ÉTRANGER... > 3.50
 Le Numéro.... > 0.20

RÉDACTION et ADMINISTRATION

Mlle Emilie GOURD, Pregny (Genève)
 Compte de Chèques I. 943

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

ANNONCES

La case, par an Fr. 15.—
 2 cases. > > 30.—
 La ligne, par insertion > 0.25

SOMMAIRE : Avis à nos lecteurs. — La dernière campagne suffragiste aux Etats-Unis : E. Gd. — In memoriam : M^{me} Gabriel Eynard : E. F.-N. — Les Femmes et la Chose publique, chronique parlementaire neuchâteloise : Emma PORRET. — Ce que disent les journaux féministes... — Mise au point : E. Gd. — Les salaires féminins pendant la guerre : J. GUEYBAUD. — Les femmes et la police en Angleterre : C.-Nina BOYLE. — Notre Bibliothèque : *Annuaire féminin suisse ; Du droit de la force à la force du droit ; La cuisine à l'auto-cuisinier.* — De ci, de là... — A travers les Sociétés.

AVIS IMPORTANT

Nos abonnés de Suisse trouveront, encarté dans ce numéro, un bulletin de versement à notre compte de chèques, par lequel ils pourront sans frais régler dans tous les bureaux de poste le montant de leur abonnement pour 1916.

Quant à nos abonnés de l'étranger, nous les prions de bien vouloir nous adresser, dans le courant de ce mois, le montant de leur abonnement (3 fr. 50) par mandat postal ou par coupons internationaux.

Nous rappelons enfin que nous tenons des numéros spécimens gratuits à la disposition de tous ceux qui voudraient, au début d'une nouvelle année, faire connaître notre journal, et que nous en expédions nous-mêmes à toutes les adresses que l'on voudra nous indiquer.

L'ADMINISTRATION du « Mouvement Féministe ».

A nos Lecteurs

Le *MOUVEMENT FÉMINISTE* publiera en 1916 les articles suivants, entre beaucoup d'autres :

Le Bureau international féministe de renseignements à Lausanne.

Le Féminisme de Paul Hervieu, par L. Péris.

Nos Devancières, Biographies de la baronne de Suttner, de Florence Nightingale, etc.

Une série de *Leçons d'Éducation nationale*.

Des *Chroniques parlementaires* fédérales, genevoises, vaudoises et neuchâteloises, sur les questions débattues aux Chambres fédérales et dans les Grands Conseils et intéressant les femmes.

Des *Nouvelles du mouvement féministe* en Suisse et à l'étranger.

Des *Variétés littéraires et historiques*, en connexion avec le féminisme.

Etc., etc.

La dernière campagne suffragiste aux Etats-Unis

C'est avec impatience et curiosité que les suffragistes de tous les pays attendaient le résultat de la votation du 2 novembre dernier, qui devait donner ou refuser le droit de vote aux femmes de quatre Etats américains : New-York, Pennsylvanie, Massachusetts et New-Jersey. Malheureusement, la nouvelle que nous a apportée le télégraphe est celle d'une défaite : dans aucun de ces quatre Etats, les électeurs ne se sont prononcés en faveur du suffrage des femmes.

L'échec est, à première vue, d'autant plus sensible que toutes les dernières traditionnelles votations de novembre avaient été favorables à la cause féministe. L'année dernière, cela avait été la victoire dans le Montana et le Nevada ; il y a deux ans, dans l'Alaska, et en 1912 dans l'Orégon et le Kansas. Il semblerait donc que la marche progressive soit brusquement arrêtée, et la conquête des Etats-Unis par le vote féminin indéfiniment retardée. Mais, pour porter un jugement équitable, il faut se rendre compte dans quelles conditions inconnues aux précédentes votations se présentait celle du 2 novembre.

D'abord, il s'agissait d'Etats extrêmement peuplés. L'Etat de New-York compte à lui seul près de 2 millions d'électeurs. C'est dire si la propagaude a dû être active pour en atteindre seulement une petite partie ! Puis c'étaient tous quatre des Etats de l'Est, plus rebelles que ceux de l'Ouest à toute innovation politique, et cela, non seulement du fait des traditions conservatrices de la Vieille-Angleterre, inconnues dans des terres plus neuves, mais aussi du fait de l'immigration. On remarque en effet, alors qu'autrefois les immigrants provenaient des contrées progressistes de la Scandinavie, que la majeure partie d'entre eux maintenant débarque en ligne directe des régions méridionales et orientales de l'Europe, où n'ont jamais prévalu des idées modernes quant à la condition des femmes ! Comme il suffit d'avoir vécu une année sur sol américain pour y exercer des droits de citoyens, les femmes se trouvent un peu dans la même situation que leurs mères, qui ont vu donner le droit de vote aux nègres affranchis tandis qu'on le leur refusait ! C'est-à-dire que ce sont souvent les éléments les plus illettrés et les plus grossiers des taudis et des ghettos européens, ne sachant pas même toujours la langue du pays, qui décident si les femmes américaines seront